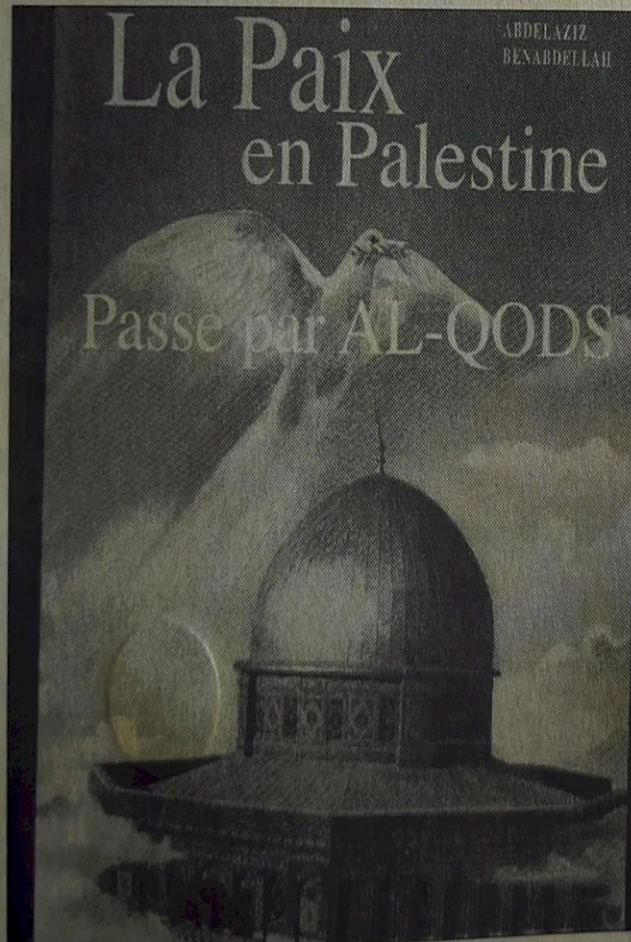


•EDITION

La paix en Palestine passe par Al Qods

Le livre que son auteur a bien voulu nous faire parvenir et que nous avons le plaisir de vous présenter aujourd'hui a été publié, en réalité, en 1998; il y a donc trois ans de cela.

Beaucoup d'eau a coulé, depuis, sous les ponts mais l'ouvrage du Pr. Abdelaziz Benabdallah n'en reste pas moins d'une brûlante actualité à la lumière, notamment, des sanglants événements du 11 septembre dernier aux U.S.A et de leurs répercussions locales, régionales et internationales à brève, moyenne et plus ou moins longue échéance...dont, en particulier, la recrudescence de l'Intifada dans les territoires occupés, le durcissement de la répression israélienne contre le peuple et les dirigeants palestiniens sous la conduite d'Ariel Sharon, la guerre menée par l'Occident - Amérique en tête



- contre l'Afghanistan au nom de la lutte contre le terrorisme et ses retombées probables en Asie centrale et dans une bonne partie du monde musulman...

L'auteur de «la paix en Palestine passe par Al Qods», connu pour sa très vaste érudition, sa rigueur scientifique et son savoir encyclopédique nous livre, ici, une véritable fresque où aucun détail n'est négligé, aucun trait - si tenu soit-il - pouvant éclairer l'ensemble du tableau d'un jour nouveau n'est jugé de trop.

Tout au long du livre de 261 pages (forme moyen), divisé en une quarantaine de chapitres, le Pr. Benabdallah s'efforce - avec beaucoup d'aisance d'ailleurs - de démontrer qu'«Al Qods est une situé arabe (et) le demeurera à jamais car elle l'était légitimement depuis sept milliers d'années quand les arabes de Canaan, émigrant de la pres-

qu'île arabe, furent ses premiers fondateurs.

Il s'agit des Jébuséens (ou Jébusiens), peuple pré-israélite de Canaan. Il y a trois mille ans, le roi David fit des israélites une minorité dans cette cité qu'existait déjà quatre milliers d'années avant lui».

Mais si la Palestine ne se conçoit pas sans Al Qods, celle-ci n'est pas pour autant toute la Palestine dont le sionisme de l'Etat hébreu veut faire, aujourd'hui, la «terre promise» à l'ensemble du «peuple juif».

De plus, ce ne sont point les arabes, ni l'Islam qui ont, des siècles durant, persécuté les juifs pour, ensuite, les contraindre à l'exil ou à l'expatriation mais bien d'autres peuples n'ayant rien à voir avec les premiers. Au contraire, dès les premières années de la révélation de l'Islam, juifs et arabes musulmans ont toujours vécu en

parfaite harmonie et ce, du vivant même du Prophète Sidna Mohammed (pacte d'Al Houdaybya), puis sous divers khalifs et, plus tard, au Maghreb (et au Maroc en particulier), en Andalousie et ailleurs.

Richement documenté, foisonnant de faits historiques, de témoignages (y compris d'historiens, doctes et autres éminentes personnalités israéliennes contemporaines et anciennes) et d'analyses diachroniques, cet ouvrage qu'on lit comme un roman bien ficelé et écrit d'une main sûre et dans un style attachant sans s'en lasser, ni céder à la tentation de le refermer pour y revenir plus tard, nous dresse un état des lieux aussi précis qu'un relevé topographique savamment replacé dans son contexte historique, religieux, social et culturel.

**Du Pr. ABDELAZIZ
BENABDELLAH**